



POURQUOI LA VACCINATION
A ENFIN DU SUCCÈS ??



Anti vaccination que répondre

Henri Marret
Tours 2014





preventdisease.com

Les questions



- Vaccin ne prévient pas le cancer du col
- Vaccin dangereux car beaucoup de maladies graves et sous déclarations des cas
- tant qu'une efficacité raisonnable du vaccin n'aura pas été démontrée ;
- tant que les effets secondaires du vaccin ne seront pas connus et maîtrisés ;
- tant que la garantie ne sera pas donnée que ces vaccinations massives ne réduisent pas la vigilance préventive (frottis), seul moyen prouvé de prévenir le cancer du col de l'utérus

Collège de Gynécologie

Réponse 1

- Nouvel avis du haut conseil de la santé publique
- **la généralisation rapide de la mise en place du dépistage organisé du cancer du col de l'utérus sur le territoire national ;**

Collège de Gynécologie CVL

Suite à la polémique

- La Direction générale de la santé a demandé au HCSP de faire une revue des dernières données scientifiques et de préciser les conditions dans lesquelles la vaccination HPV pourrait aussi apporter une protection collective par immunité de groupe.
- couvertures vaccinales élevées des autres pays avec vaccination scolaire .
- Le HCSP constate que :
- - une efficacité vaccinale sur la prévalence des infections à HPV, l'incidence des condylomes et des lésions précancéreuses est maintenant démontrée. Des études suggèrent que le vaccin induit une immunité de groupe ;

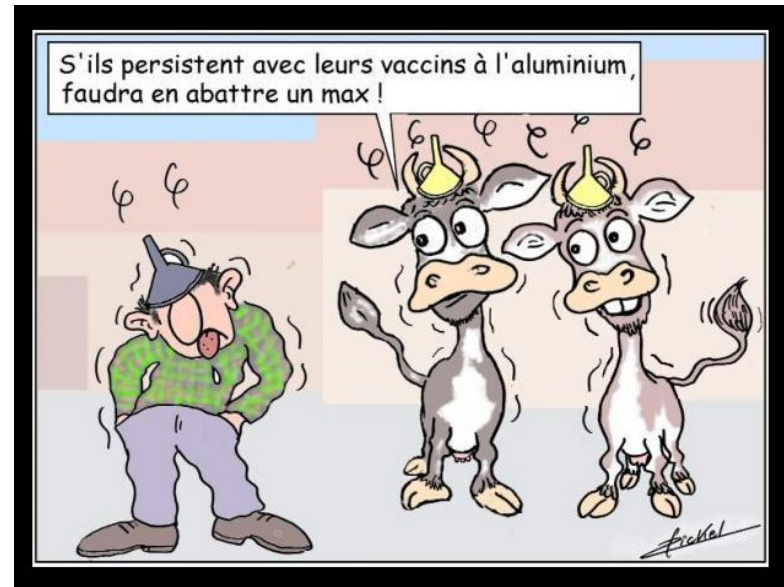
Estimation 1000 décès par an

- réduction supplémentaire des décès par cancer du col de l'utérus de -5,9 % pour une couverture vaccinale atteignant 30 % (soit environ 45 décès supplémentaires évités annuellement en prenant comme référence le nombre de décès estimés en 20124) et de -15,8 % pour une couverture vaccinale de 80 % (soit 140 décès supplémentaires évités annuellement)

Le sur et certain

- Permet d'éviter 70 % des conisations et donc son retentissement
- le frottis n'évite pas les conisations s'il évite le cancer

Collège de Gynécologie CVL



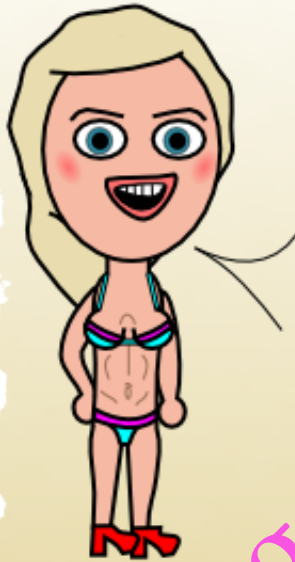
2 ème constatation

- - dans les départements pilotes, bien que le dépistage organisé du cancer du col de l'utérus augmente significativement, le pourcentage de **femmes dépistées dépasse de peu les 70 % pour les plus performants**. La vaccination est donc bien une stratégie complémentaire nécessaire ;
- - les populations n'adhérant ni au dépistage ni à la vaccination se recouvrent en partie, laissant une part significative de la population dénuée de toute prévention. La pratique « opportuniste » actuelle du dépistage et de la vaccination en France peut ainsi **aggraver les inégalités sociales et géographiques** de santé.

- - en France, la couverture vaccinale observée est très faible pour un schéma complet, et en baisse depuis 2010 ; cette faible couverture ne permet pas de bénéficier de l'efficacité constatée dans les autres pays ;

- Au 31 décembre 2013, la couverture vaccinale pour trois doses était de 38 % à 20 ans
- Au 31 décembre 2013, la couverture vaccinale pour au moins une dose était de 53 % à 20 ans (jeunes filles nées en 1993)
- un taux d'abandon entre la 1ère et la 3e dose de 37 % pour les jeunes filles à 16 ans en 2013.

- **C'est pourquoi, la faible couverture vaccinale et les données préliminaires en faveur d'un recouvrement entre les facteurs conditionnant l'accès à la vaccination contre les HPV et au frottis cervico-utérin posent la question du probable impact limité de cette vaccination, dans les conditions actuelles de sa mise en oeuvre, au regard de la réduction des inégalités de santé et de la réduction future de la mortalité par ce cancer.**



Bonjour, je suis Jenny McCarthy!
Je prends une pause de mon
shooting Playboy pour vous dire
que les vaccins sont dangereux!

Car même si je ne connais rien à
la santé, je sais mieux que vous
comment soigner vos enfants!

Collège de Gynécologie CVL

- Néanmoins, son intérêt en termes de santé publique reste conditionné au passage d'une vaccination « opportuniste » **à une vaccination organisée**, passage qui ne pourra se faire que s'il est fortement soutenu et organisé par les autorités sanitaires.

3 eme constatation

- les données de pharmacovigilance, internationales et nationales, avec un recul de plus de sept ans, **ne permettent pas de retenir l'existence d'un lien de causalité** entre cette vaccination et les événements indésirables graves qui lui ont été attribués en France ;

- Les cas d'effets secondaires toutes gravités confondus (2 à 5/10 000 doses) que pour les cas graves (0,7 à 0,8/10 000) demeurent proches de ceux observés dans un bilan de pharmacovigilance établi deux années auparavant tant à l'échelon international que national.

Maladies autoimmunes

- En France, il correspond à 160 cas notifiés pour plus de 5,8 millions de doses délivrées parmi lesquels ont été dénombrés 24 cas de sclérose en plaques survenus chez des patientes d'âge moyen de l'ordre de 18 ans (extrêmes : 15- 25 ans) (Niveau 2).

- Au final, les différentes études de cohorte disponibles montrent que l'incidence de survenue des maladies auto-immunes **n'est pas plus importante chez les personnes vaccinées que chez les personnes non vaccinées**. Ainsi, compte-tenu de l'analyse de l'ensemble des données de tolérance disponibles à ce jour pour les vaccins Gardasil® et Cervarix® tant à l'échelon national (nombre total de doses : 5,8 millions) qu'international (nombre total de doses : plus de 170 millions), le profil de sécurité d'emploi de ces vaccins demeure satisfaisant
- (Grade B).

Causé par Les vaccins

selon ton voisin et ta tante Régine

- Autisme
- Alzheimer
- Syndrome de la mort subite du nourrisson
- Sclérose en plaques
- Empoisonnement au mercure
- Maladies auto-immunes

Causé par Les vaccins

selon les données scientifiques actuelles*

- Douleur et enflure au site d'injection
- Fièvre
- Fatigue et maux de tête
- Symptômes qui ressemblent à la grippe (mais qui ne sont pas la grippe)
- Réactions allergiques

* Ce que beaucoup de gens ne réalisent pas, c'est que si des études crédibles dans le futur démontrent que certains vaccins représentent un danger pour la population, les professionnels de la santé n'auront aucune hésitation à modifier leurs recommandations !

D'où vient l'histoire de l'autisme alors?

En 1998, Dr. Andrew Wakefield (photo de droite) a annoncé publiquement qu'il avait identifié un lien entre les vaccins et l'autisme.

Il a depuis été accusé de **fraude scientifique** et n'a plus le droit de pratiquer la médecine. Tiens donc.



Recommandations

- **la mise en place de modalités d'administration de la vaccination permettant d'atteindre un pourcentage élevé de jeunes filles, indépendamment de leur niveau social :**
 - **l'adjonction d'une offre vaccinale en milieu scolaire (telle que le Royaume-Uni et l'Australie l'ont mise en place) permettrait d'atteindre cet objectif ;**
- ◦ **l'abaissement de 11 ans à 9 ans de l'âge de la vaccination pourrait être recommandé si cette mesure était susceptible de favoriser la mise en place d'un tel programme. Ce type de modalité est appliqué avec succès au Québec.**

Ce que propose les anti vaccins

- On attend de voir chez les autres et on continue de faire l'autruche comme pour l'hépatite B !

